

## Courrier des lecteurs : rien à voir avec la «Sécu»



Samedi, 6 septembre 2014

*Lettre du jour*

**Genève, 28 août** Fâcheuse méthode des opposants à la caisse publique pour nous effrayer: lui attribuer tous les maux rongant l'actuel système et l'accuser de torts fictifs, tout en brandissant l'épouvantail de l'inconnu. Or, si vingt ans de concurrence entre caisses avaient jugulé les infernales hausses de primes, ça se saurait! Pseudoconcurrence, car basée que sur l'exclusion des malades âgés ou chroniques et la sélection d'assurés en bonne santé bénéficiant alors de moindres primes; mais qui explosent par la suite. Et la hausse annuelle de nos primes est 2 à 3 fois supérieure à celle des coûts! Arnaque?

La caisse publique rétablira des primes en fonction des coûts. Elle évitera aussi la perte des 400 millions annuels due aux changements de caisses: 8 milliards en vingt ans!

L'offre de primes avantageuses (enfants, franchises, etc.) demeurera: l'initiative le permet et la LAMal qui le garantit restera en vigueur. Confirmé par M. Berset. «Sécu» française, rien à voir: elle englobe l'équivalent de l'AVS; notre système souffre du même endettement, prouvé par les ponctions annuelles sur nos primes; et ici aucune prime en fonction du revenu.

Enfin, les assureurs veulent absolument sélectionner les médecins «bon marché», ne «perdant» pas de temps et rognant sur les thérapies: fin programmée de la liberté de choisir vos soignants.

Sans couleur politique, je défends une médecine libérale de haute qualité et attentive aux patients. La plupart des sections PDC romandes se sont déclarées pour le oui, de même que le vice-président et plusieurs députés PLR genevois.

Dr Didier Châtelain, président de Médecins de Famille Genève